

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-637-Saints-et-martyrs-de-la.html>



# I.D n° 637 : Saints et martyrs de la marge artistique

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : lundi 13 juin 2016

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Comme tout panthéon, celui qu'ouvre pour nous Thomas Vinau** abonde en dieux déesses et héros, sans compter les cousins d'Amérique. Ils seront nombreux, jeunes et moins jeunes, à se retrouver dans cette mythologie de poètes que naguère on disait *maudits*, de perdants magnifiques, de ces allumés plus ou moins imbibés, déglingués, de ces *Clochards célestes*, terme finalement choisi par l'apologiste pour désigner ces saints et martyrs (pour la plupart) de la marge artistique et qu'il emprunte, comme on sait, à Jack Kerouac lequel, allez savoir pourquoi, ne figure pas (aurait-il démérité ?) parmi les 76 (plus ou moins un) élus.

Mais ne commençons pas, à l'instar de son préfacier (et directeur de collection, et qui semble quasi avoir tenu la main de l'auteur) à énumérer les absents, l'exercice est on ne peut plus facile (et déplaisant), et rendons d'abord justice à ces 76 (ce n'est pas rien) *Clochards célestes ou presque*, croqués par Thomas Vinau (au *Castor astral*) : soit, de A à Z, du photographe Antoine d'Agata au souffleur Lester Young (soyez sans crainte, la grande Bessie aussi tient sa place), avec une pensée finale pour les oubliés, les anonymes et les méconnus,

Les qui traînent leurs savates trouées  
dans ce monde troué  
Les qui chopent la ch'touille en titillant  
leur muse  
les blessés fidèles à leur blessures  
Les qui fredonnent dans la grande nuit noire  
Les tordus Les arpenteurs de la traverse  
[...]  
Les qu'ont la tête dans les étoiles  
et les deux pieds  
bien dans la merde  
Les qui saignent honnêtement  
Les immenses moins que rien  
Les clochards célestes

Que ce texte en vers ( et avec une justification centrée que techniquement je ne peux reproduire ici) ne donne une fausse idée de l'ouvrage, composé bel et bien de billets de prose, initialement écrits pour une chronique régulière, tenue jusque fin 2015 par Thomas Vinau sur le site [Vents-contraires.net](http://Vents-contraires.net). Cette *Curiosité* (titre de la collection par ailleurs) échappe heureusement au piège hagiographique grâce à un sens aigu de la formule, à la sobriété de l'expression, au rythme de l'écriture.

Des *Clochards célestes*, il en exista *par anticipation* (comme disent les Pataphysiciens), et le premier d'entre eux, en décide Thomas Vinau, fut Diogène, *clochard philosophe, ami des chiens et penseur-pervers-pépère du monde antique* ; et plus près de nous, *premier beat du XXème siècle*, nous fait signe le père Blaise (Cendrars), *le plus grand suceur de mégot du monde*.

Après quoi, à chacun le plaisir de glaner à travers le volume, qui les louanges adressées à son saint patron, qui la célébration d'une *pépète* inconnue (pas de quoi faire son malin, j'en ai croisé plusieurs). J'ai quant à moi remarqué combien en la lettre B se concentraient les admirations connues de l'auteur : Nicolas Bouvier, *cet aventurier qui ne*

*cherche rien* ; Richard Brautigan, *le secret le mieux gardé de la littérature américaine* ; Charles Bukowski, *devenu riche et célèbre en restant simplement aussi sincère qu'un crachat*. Et m'a touché la lettre à Pierre Autin-Grenier, en des pages les plus éloignées sans doute de l'exercice d'admiration :

Cher Monsieur Autin-Grenier, vous faites partie de ceux qui m'ont donné envie d'écrire, donc de voir, donc d'apprendre, donc d'en rire, donc de vivre.

On ne choisit pas sa famille, dit l'adage familial. Mais il est toujours possible, avec Thomas Vinau, de rêver son arbre généalogique.

*Post-scriptum* :

**Repères** : **Thomas Vinau** : *76 Clochards célestes ou presque* - Préface d'Eric Poindron - Dessin de couverture : François Matton. Le Castor astral éd.

Précédemment sur Thomas Vinau : Voir sa contribution au dossier Pierre Autin-Grenier (*Décharge* n° [162](#)). Et : *I.D* n° [551](#) : *Rire et souffrir*, à propos de *P(H)ommes de terre* (La Boucherie littéraire éd.) sur les masques et sculptures de René Lovy.

A découvrir : le site [Vents-contraires.net](http://Vents-contraires.net), la revue collaborative du Théâtre du Rond-Point (de Paris).